

HOMÉLIE DU 8° DIMANCHE ORDINAIRE C (2 mars 2025)
(Ben Sirac 27/4-7... Psaume 91... 1 Corinthiens 15/54-58... Luc 6/39-45)

Voici donc l'évangéliste Saint Luc qui poursuit sa collection de paroles de Jésus. Il n'a pas connu Jésus lui-même, mais il a entendu les apôtres rapporter ses paroles. Et pour mieux s'en souvenir, puisque tout se passait alors de bouche à oreilles, on créait des petits paquets comme moyen mnémotechnique. D'où cette impression de sentences qui se suivent sans beaucoup de logique. Il y a celle de l'aveugle qui ne peut pas conduire un autre aveugle (ce qu'on trouve déjà chez le philosophe Platon, 4 siècles plus tôt),... celle du disciple qui n'est pas au dessus du maître,... celle du bon arbre qui porte de bons fruits et qu'on trouve déjà sous la plume de Sirac le Sage deux siècles plus tôt... Mais l'image qui domine, c'est celle de la parole qui vient sur les lèvres pour dévoiler ce qu'on a dans le cœur. Essayons de développer cette image.

Pour le corps, la langue est un merveilleux membre. Mais un membre à manier avec prudence et délicatesse. Car la langue est le miroir de la pensée. Et elle finit toujours par révéler ce qu'on aurait voulu cacher ! Déjà, Sirac le Sage nous parlait des *déchets* qui restaient dans *le tamis*. Une image parlante en cette période de réseaux sociaux omniprésents. Albert Camus disait, il y a plus de 70 ans déjà, que *le dialogue* risquait de laisser place aux *communiqués* ! Que dirait-il aujourd'hui des "fake-news" ? Que de langues de serpent dont le seul but est de blesser ! Que de jugements prononcés à l'emporte-pièces ! Comme "*le four éprouve le vase*", écrit Sirac, la parole révèle le cœur de l'homme.

Jésus reprendra ce thème de la parole en le reliant au regard que nous portons sur les autres. Avouons que nous sommes souvent enclins à scruter chez autrui les défauts, les attitudes qui nous déplaisent... allant jusqu'à dire : "*Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil*". Pendant ce temps, je m'habitue fort bien à la poutre que j'ai dans le mien ! Il faut dire que les médias, en soulevant de minuscules lièvres, nous tendent ce piège qui est de fouiller de façon malsaine dans le jardin des autres pour y débusquer le moindre travers ! C'est ainsi qu'on s'improvise guide pour aveugle, alors que soi-même n'y voit pas clair ! Purifier ce lien qui nous unit les uns aux autres, voilà une entreprise pas facile à mener ! Dès ce mercredi, nous entrerons en carême, un temps offert pour ça.

"*Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur*", ajoute Jésus. Trop souvent, nous relativisons la gravité des paroles que nous prononçons... sans nous rendre compte des blessures que nous provoquons. On peut frapper, tuer, avec les mains... On peut aussi tuer par des paroles. Commençons par balayer devant notre porte, avant de vouloir faire le ménage chez les autres ! Avant de parler, demandons-nous quel message nous allons délivrer à l'autre. Les mots de l'apôtre Paul sont éclairants ; il n'avait qu'une seule Bonne Nouvelle à la bouche : "*O mort, où est ta victoire ?*" Car les mots les plus importants que nous avons à dire sont ceux qui vont réjouir nos auditeurs ! Alors, avant toute parole, demandons-nous : est-ce qu'elle fera du bien à celui ou celle à qui je m'adresse ? Nous sommes porteurs de la Parole de Dieu. Et cette Parole est bonne puisqu'elle émane de Dieu lui-même et que "*Dieu seul est bon*". Elle portera du fruit.

Alors, Seigneur, aide-nous à faire taire nos aigreurs, aide-nous à dire les mots qui font du bien. Aide-nous à porter Ta Parole plutôt que la nôtre. Sûrs qu'elle portera du fruit, comme tu l'as promis. Amen.

Bruno DEROUX